

Un optimisme fou, très sage, celui du Pourquoi pas ! 5. 10. 2019

Mon arrière grand père du côté paternel était boulanger, le dernier boulanger avant le pôle Nord, en ce temps-là complètement de glaces. Les navigateurs s'arrêtaient chez lui, à Lerwick, aux Shetland, pour le ravitaillement en pain avant la traversée et pour d'ultimes achats en matériel de navigation, surtout de secours. Ensuite, ce ne serait plus possible.

C'est ainsi que mon grand-père se lia d'amitié avec le capitaine du *Pourquoi pas*.

J'écoute ce passé qui vit en moi pour moi. « Oui, Capitaine, *pourquoi pas* ? J'opte pour votre bel optimisme, un optimisme fou, très sage. Je le fais mien. »

Alors, j'ai pour ma vieillesse déjà doucement commencée un beau projet, j'ai même pour elle de folles ambitions. Elle sera beau voyage. Et *pourquoi pas* ?

J'ose le croire, j'ose même le savoir : Qu'il s'agisse de prendre douce patine, de vieillir avec grâce, de devenir légère comme bulle irisée qui s'effacera dans un éclat de rire ou de lumière, de simplement m'asseoir avec d'autres tolérée, de seule chevaucher Ballade au galop, le blanc cheval tout en son enstase et pourtant lancé, de demeurer silencieusement contemplative, et interrogative, devant la Porte mystique, de respirer le jardin d'Eve restitué en une floraison d'amandiers sur fond d'or, de vivre le mystère de la Chambre haute par la Reine Néfertiti et la Dame à la licorne féminisé, de connaître l'intelligente retraite parfumée de Marie Madeleine en la Sainte Baume, ou d'aller remercier à Copenhague la Petite sirène et de poursuivre, ce sera, c'est toujours, d'un bon voyage qu'il s'agit.

Et « *pourquoi pas* ? »

Oui, allons ! Je vais !